JEAN RICHEPIN 1849–1926

Matutine

Les doigts du matin pincent
Et mettent fil à fil en charpie
Le manteau épais comme un tapis,
Sous lequel la Nuit était tapie.
Les doigts du matin pincent,
Et le manteau peu à peu
En devient de plus en plus mince.
Il était aussi noir foncé qu'on peut.
Il se fait violet, et puis bleu.
D'un bleu d'abord indigo un peu :
Mais la trame d'indigo s'émince.
Les doigts du matin pincent
La brume bleue qui pâlit
En gris encore vaguement sali
D'un fond de noir où s'oublie
Le pan du manteau, mince, mince
A présent comme un tulle vermeil,
Que la journée qui s'éveille
Va jeter en fumée au soleil.
Les doigts du matin pincent.